

NOM DU COLLÈGE : Collège Henri Brisson à Talence  
Nom(s) et prénom(s) du ou des auteur (s) : Demol Salomé  
Classe : 5ème  
RÉFÉRENT ÉTABLISSEMENT : Angélique Boucher  
Courriel : angelique.boucher@ac-bordeaux.fr  
Tel : 05 56 04 12 80

Abracadabra ... New York !

On est dimanche et pour tromper l'ennui, je déambule dans la bibliothèque de Mémé. Mes parents et grands-parents sont encore à table dans la pièce d'à côté. J'entends leur rire et les petites cuillères qui s'entrechoquent dans les tasses de café. Je penche la tête pour déchiffrer les titres au dos des livres, rangés à la verticale sur les étagères. Des romans d'aventures pour la plupart, des policiers et du fantastique aussi. J'avance à petits pas, les mains derrière le dos. Je ne cherche rien je regarde. Des centaines d'histoires sont là devant moi, c'est fascinant ! Mémé les appelle « ses trésors ». Elle me dit souvent : « Elena, ouvrir un livre, c'est ouvrir la porte d'un monde imaginaire, grandiose et merveilleux alors ne t'en prives surtout pas ». Je m'arrête et tends le bras pour en prendre un mais dans ma maladresse, le livre d'à côté bascule dans le vide. Je tente bien de le rattraper mais rien n'y fait, le livre s'écrase par terre, gisant sur le dos, ouvert sur une double page. Zut ! Je me retourne, je fixe la porte restée ouverte, je retiens mon souffle et j'attends. J'attends de voir si Mémé débarque en furie, alertée par le fracas de la chute d'un de ses livres. Mais rien n'a bougé à côté.

Pas de chaises qu'on déplace pour se lever en vitesse, pas de bruits de pas précipités, les conversations là-bas n'ont pas cessé. Ouf ! Je respire à nouveau, soulagée. Je me tourne alors vers le livre pour le ramasser et le remettre immédiatement à sa place mais au moment où je tends le bras, l'improbable se produit. Les pages se mettent brusquement à tourner, à toute vitesse, de gauche à droite, de droite à gauche. Le livre tressaute comme s'il avait le hoquet. Il s'agite, il devient fou. Il fait de bonds de plus en plus hauts. Je recule d'effroi jusqu'à buter sur l'étagère derrière moi.

Le vent se lève, un tourbillon se forme et embarque le livre qui tournoie dans les airs comme une toupie. De plus en plus haut, de plus en plus vite. Et d'un coup, tout cesse. Et d'un coup, le livre retombe, chute comme une chose lourde et inerte, et au moment où il heurte le sol, un personnage s'en échappe. Une jeune femme me fait face. Je crois que depuis de longues secondes, j'ai oublié de respirer. « Je t'ai fait peur ? Je m'en excuse. Mais ne t'inquiète pas je ne te veux aucun mal. J'étais à l'étroit là-dedans, grogne-t-elle en ramassant le livre duquel elle a surgi. Les romans sont peut-être pour le lecteur des mondes merveilleux mais les personnages, eux, revivent toujours la même histoire. La barbe ! J'ai envie de voir autre chose, je m'ennuie. C'est pour ça que je suis sortie du livre. Pour connaître d'autres aventures. Dans ton monde cette fois-ci ! J'ai toujours l'air ahuri. Elle a l'air d'un enfant le jour de son anniversaire, elle trépigne d'excitation et d'impatience alors ma peur se dissipe.

Elle me supplie :

-Juste une journée...

-ça va être compliqué, dis-je embarrassée,

-Au contraire ça va être drôle ! dit-elle en riant. Personne ne peut me voir sauf toi ! N'as-tu jamais souhaité avoir une amie invisible ? Je pourrais te dire les choses que je vois et que j'entends là où tu n'es pas, je pourrais faire des farces, on pourrait résoudre des énigmes, on pourrait...

-Braquer une banque.

-Oh merveilleux !

-Non je plaisantais ! Mais je vois que rien ne te fait peur.

-Ah dommage, dit-elle un peu déçue, c'était pourtant une idée fantastique, quelle aventure ça aurait pu être ! Tant pis. Je suis sûre que je peux t'aider en quelque chose. Réfléchis bien. Les idées se bousculent dans ma tête. Elle me tend le livre, encore ouvert sur une double page.

« Surtout ne le referme pas, j'y serais aspirée immédiatement ! me prévient-elle en posant sa main sur mon bras, pour retenir mon geste. Juste une journée, et demain soir tu le refermeras...une journée qui pourrait être drôle et complètement folle ! En tout cas, elle sera unique dans ta vie. »

Par curiosité, je retourne le livre que je tiens dans mes mains et lis le titre : Zélie, la magicienne aux mille talents. Je relève la tête à mon tour, je lui souris. J'ai une idée.

« Tu es magicienne c'est ça ? Est-ce que tu crois que tu pourrais nous emmener dans un autre pays ?

-Bien sûr ! Où veux-tu aller ?

-A New York. »

On passe tout l'après-midi à organiser la journée du lendemain. En fin d'après-midi ma mère vient me voir pour rentrer chez moi. Vu le temps du trajet, dès qu'on arrive à la maison, on se met à table. Je monte me coucher juste après le repas pour être en forme pour demain ! Zélie fait apparaître un lit et s'endort immédiatement. Moi je garde les yeux ouverts, incapable de m'endormir en pensant à la journée de demain. On ira en cours, et après la cantine, on partira pour New York. Un coup de baguette et on y sera ! Avec le décalage horaire, on arrivera à 9h. On n'aura pas beaucoup de temps il faut qu'on soit à la maison à 18h heure française.

J'arrive enfin à m'endormir deux heures avant mon réveil.

Quand j'ouvre les yeux, je vois ma mère en panique me criant qu'on est en retard. Je me prépare en vitesse, attrape une tartine à la volée et claque la porte de la maison en courant. J'arrive pile à l'heure à mon cours d'espagnol, heureusement la prof aussi était en retard.

La matinée passe tellement lentement... Zélie en profite pour dormir, puisque personne ne la voit, ce qui me fait beaucoup rire !

A 14 heures tapantes, Zélie et moi allons-nous cacher dans les toilettes. Elle sort sa baguette et me demande si je suis prête. Je prends une grande inspiration en imaginant tout ce qu'on va vivre et j'acquiesce. Zélie lève sa baguette au-dessus de nos têtes. Une pluie d'étincelles nous tombe dessus et on se retrouve aspiré dans un tourbillon qui me coupe le souffle. A peine quelques secondes plus tard on s'écrase par terre dans une ruelle à l'abri des regards. « C'est parti ! s'exclame Zélie déjà debout alors que je viens à peine de reprendre mes esprits. Quand je me lève, j'ai la tête qui tourne mais j'avance quand même, on n'a pas beaucoup de temps ! On avance et on arrive en plein centre-ville. Il est tôt mais il y a déjà des bouchons et énormément de passants qui ne nous accordent même pas un coup d'œil. On marche quelques minutes sans rien dire avant d'arriver devant un café où Zélie me propose d'aller s'installer pour commencer. Contrairement à l'extérieur, il n'y a personne, à part un homme âgé d'environ soixante-dix ans et le barman assis derrière le comptoir. Je me rends soudain compte que je ne sais pas parler un seul mot d'anglais.

« Hello...Euh..

-Vous êtes française ? dit-il à ma grande surprise, Ne vous inquiétez pas, moi je suis seulement un français qui habite ici depuis deux ans. Qu'est-ce que je vous sers ? »

Je commande un chocolat chaud puis le barman nous informe que j'ai de la chance car nous sommes dans le quartier de Central Park.

-Je vous aurais bien accompagné mais je travaille. SASHA ! crie-t-il, ce qui me fait sursauter. Soudain, un garçon d'environ 13 ans arrive. Il a des cheveux bruns ébouriffés et des yeux noisettes avec un reflet doré très particulier. Il croise mon regard et se fige. On reste à se regarder les yeux dans les yeux pendant de longues secondes jusqu'à ce que le barman, qui se révèle être son père, lui explique qui je suis et lui demande s'il veut bien m'accompagner à Central Park. Il acquiesce et nous partons. Zélie est restée au café, nous sommes donc seulement tous les deux. On marche moins longtemps que je ne le pensais, en à peine cinq minutes nous sommes déjà arrivés. Il y a énormément de joggers, de groupes de jeunes de vingt ans ou tout simplement des gens seuls qui passent là pour profiter de la fraîcheur des arbres avant d'aller travailler. On trouve malgré tout un endroit calme sur un banc près d'un arbre où on s'assoie. On reste silencieux à se lancer des coups d'œil gênés jusqu'à ce que Sasha lance la conversation en me demandant mon nom. A partir de là, on ne s'arrête plus de parler. On parle de nos goûts, de nos vies...

Sasha a treize ans et son nom de famille est Dumond. Sa mère est décédée d'un cancer lorsqu'il en avait dix. Par la suite, son père a décidé de déménager dans un autre pays, pour changer d'air. Ils habitent donc à New York depuis 2 ans et demi.

« Mais on va bientôt rentrer en France. Mon père veut retrouver la maison où on a toujours vécu.

-Ah...et... on pourra peut-être se voir. Tu habiteras où ?

-Oui sûrement ! dit-il dans un éclat de rire irrésistible, j'arriverai la semaine prochaine »

Je me rends soudain compte qu'il est 12h30, ce qui veut dire qu'il est 17h30 en France. Je dois déjà rentrer. Je trouve une excuse et décide de lui dire que ma mère m'attend dans notre hôtel. On se lève, et alors qu'on est en train de marcher, je me rends compte que Sasha n'a pas répondu à ma question quand je lui ai demandé où il allait déménager.

On retourne au café et je dis au revoir au barman et alors que je ne sais pas comment faire de même avec son fils, Sasha me serre dans ses bras. Je reste sans savoir quoi faire jusqu'à ce qu'il me lâche, puis je me dirige vers la sortie, toujours aussi muette. Alors que j'ouvre la porte, Sasha retient mon geste et me glisse dans la main un petit papier plié en quatre, puis retourne près de son père.

Je sors, en vérifiant que Zélie m'a bien suivi et j'essaie de refaire le même chemin que tout à l'heure pour retourner dans la ruelle et revenir en France. Je déplie le papier et voit un numéro de téléphone. Je souris. Zélie, qui a lu par-dessus mon épaule, se met enfin à parler :

« C'est ton amoureux qui t'a donné ça ? me demande-t-elle

-Mon quoi ?! Mais je ne l'aime pas, qu'est-ce que tu vas encore raconter comme histoire ?!

-Allez ne fais pas l'innocente, j'ai bien vu comment tu le regardais !

-De toute façon il vit ici, et moi en France il n'y a aucune chance qu'on se revoie ! Je dis en essayant d'en rire, regarde, on est arrivé »

Zélie refait son tour de magie et on se retrouve devant le collège. Le trajet se déroule en silence et une fois arrivée à la maison je monte directement dans ma chambre.

-Mes parents rentrent à 18h30, on a encore un peu de temps, je lui explique.

-Elena...

-Si tu veux on peut...

-Elena !

-Quoi ? Il y a un problème ? Je lui demande, confuse.

-Elena je dois rentrer chez moi. Dans le livre.

-Quoi ?! Mais...

-Tu sais mes parents me manquent...je reviendrai te voir tu sais, on s'arrangera.

-Mais je ne sais même pas comment faire pour que tu... rentres dans le livre.

-C'est simple, tu as juste à fermer le livre.

Je vais le chercher en trainant un peu des pieds. Il est toujours ouvert sur la page de la veille. Je vais peut-être le lire un jour. Zélie a remarqué que j'étais triste et me rassure :

-Ne t'inquiète pas. Tu sais, tu n'as pas besoin de moi pour être heureuse. Je t'ai vu au collège, tout le monde t'adore.

Je m'apprête à rabattre la couverture, mais j'interromps mon geste.

-Tu vas me manquer.

-Toi aussi. Au fait, bonne chance avec Sasha, dit-elle avec un sourire. »

J'éclate de rire et ferme le livre. Zélie se retrouve aspirée à l'intérieur. Et moi je regarde le livre resté en l'air se poser délicatement, pour une fois.

Une semaine est passée. Je pense toujours à Zélie, à New York et à Sasha à qui je n'ai pas osé envoyer un seul message. Je suis en cours d'espagnol, mais pour une fois que la prof n'est pas en retard quelqu'un frappe à la porte ;

« Entrez ! s'écrit la prof

La CPE entre et nous explique pourquoi elle est venue.

-Bonjour à tous, alors si je viens vous voir c'est parce-que nous avons un nouvel élève qui arrive de New York ! Il a vécu deux ans là-bas et il va être dans votre classe.

Quand cet élève rentre dans la classe, je me fige.

-Bonjour je m'appelle Sasha Dumond, j'ai treize ans et j'ai déménagé hier. Merci de m'accueillir dans votre classe »